

METROPOLITAN FILMEXPORT

Présente

Un film des Studios LAIKA

Réalisé par Chris Butler

MONSIEUR LINK

(MISSING LINK)

Avec les voix françaises de
Thierry Lhermitte
Éric Judor

Durée : 1h34

Sortie nationale le 17 avril 2019

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée
75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25

info@metropolitan-films.com

Presse :

MICHÈLE ABITBOL-LASRY
SÉVERINE LAJARRIGE
184 boulevard Haussmann
75008 Paris

michele@abitbol.fr / severine@abitbol.fr

Relations presse internet :

Agence CARTEL
LEA RIBEYREIX
MARC-ANTOINE BIBILONI
marc-antoine.bibiloni@agence-cartel.com
Tél. 01 82 83 44 70

L'HISTOIRE

Monsieur Link est une créature surprenante, étonnamment intelligente et surtout incroyablement attachante. Dernier vestige de l'évolution humaine et unique représentant de son espèce, Monsieur Link se sent seul... Pour l'aider à retrouver ses parents éloignés, il approche l'explorateur Sir Lionel Frost, le plus grand spécialiste des mystères et des mythes. Accompagnés par l'aventurière Adelina Fortnight qui possède l'unique carte qui leur permettra d'atteindre leur destination secrète, ils se lancent dans une odysée à travers le monde.

ANECDOTES ET CHIFFRES

LES DÉCORS

- Les décors sont hauts en couleurs et possèdent une esthétique fortement marquée. La plupart des gens se font une idée de l'ère victorienne qui s'appuie sur des photographies sépia ou encore des dessins à l'encre, alors qu'il s'agit en fait d'une époque riche en couleurs, surtout à l'aube du XX^e siècle.
- MONSIEUR LINK trouve son inspiration dans les motifs complexes créés durant l'époque victorienne, comme on peut en voir par exemple dans les papiers peints et les textiles. Ces motifs sont visibles tout au long du film, depuis les tuiles du toit jusqu'aux feuilles des arbres.
- On repère dans cet univers une esthétique très reconnaissable, notamment celle des personnages et de certains objets, qui se retrouve tout au long du film : elle repose pour l'essentiel sur un principe de tiers pour les proportions. Par exemple, les longues jambes de Sir Lionel font deux tiers de son corps et les yeux du monstre du Loch Ness se situent dans le tiers supérieur de son faciès. Cette règle permet de donner de la cohérence aux continents et cultures traversés par le film et offre une unité visuelle.
- Les photographies du magazine *National Geographic* sont une autre source d'inspiration : elles permettaient en effet aux gens de découvrir de nouvelles cultures et elles exaltaient leur sens de l'aventure. Le film souligne cette palette unique de couleurs, qui paraît presque exagérée (à l'exception du "Optimates Club", qui est assez neutre finalement et reste prisonnier d'une vision du monde très manichéenne).

EFFETS PHYSIQUES : LES MARIONNETTES ET LEURS SUPPORTS

- Les marionnettes pour les films d'animation en stop-motion sont généralement conçues pour mesurer entre 1/5^e et 1/6^e de la taille réelle des personnages. C'est ce qui permet aux structures internes d'être assez solides pour supporter un tournage de deux ans et aux détails extérieurs de pouvoir être filmés de près par les caméras et sous des éclairages révélateurs.
- Toutes les marionnettes de MONSIEUR LINK sont 20 % plus petites que celles des films précédents des studios LAIKA. Cette différence d'échelle a permis de construire des décors plus petits et de faire en sorte que M. Link, le personnage le plus grand de l'histoire, conserve la taille raisonnable (pour un animateur) de 40 cm !

- Les marionnettes de l'éléphant et du cheval ont été fabriquées à partir d'une technique dite de "combinaison" grâce à laquelle les muscles sont tout d'abord sculptés dans de la mousse, du caoutchouc et du plastique avant d'être fixés au squelette interne. Une mince couche de silicone est ensuite étirée sur l'ensemble du corps puis peinte à la main et travaillée dans les moindres détails.
- Chaque marionnette a été équipée d'un propulseur automatique individuel télécommandé, un appareil équipé de tendeurs fixés aux hanches et dans le bas du dos qui permet aux animateurs d'effectuer des mouvements extrêmement précis.

PERSONNAGES ET COSTUMES

- Scénariste et réalisateur du film, Chris Butler en a aussi conçu les personnages. C'est un auteur complet ! Quant à Deborah Cook, seule chef-costumière de l'animation jamais citée au Costume Guild Award, elle a signé tous les costumes du film.

Monsieur Link

- Au premier regard, Monsieur Link est une créature adorable et attachante. Intérieurement, il se compose d'un enchevêtrement de pièces métalliques, à l'instar d'un estomac mécanique, d'un respirateur, de dispositifs de compression et d'étirement, d'engrenages usés, de barres d'engrenage et de pignons.
- Le pelage de Monsieur Link emprunte à plusieurs techniques. Pour créer sa masse corporelle, il a d'abord fallu appliquer des morceaux de mousse de latex perforés sur son armature métallique (presque comme des muscles). Ensuite, à l'image de la peau ou d'une combinaison en fourrure, des feuilles de silicone moulée ainsi que de la fourrure ont été fixées sur son corps, puis collées fermement.
- En raison du besoin impérieux de mobilité, de compression et d'étirement du cou de Monsieur Link, la production a utilisé des "pétales de fourrure" en uréthane moulés individuellement qui ont ensuite été fixés par couches successives – tout comme des plumes recouvrent le cou d'un oiseau. Quand Link se tourne et se penche, ces couches suivent harmonieusement le mouvement du corps, au lieu de se déformer et de se tordre s'il s'agissait d'une seule feuille de silicone moulé.

- Une fois le pelage fixé, il s'agissait de peindre l'ensemble de manière précise et minutieuse afin d'y apporter de la densité et de mettre en valeur les poils.
- Le costume en tissu écossais de Monsieur Link est un clin d'œil aux traditions vestimentaires du nord-ouest des États-Unis, ainsi qu'à l'histoire du tissage et plus particulièrement à l'entreprise White Stag and Pendleton installée dans l'Oregon à cette époque.
- Plusieurs tissus ont été conçus à partir d'un tissu élastique très léger teint dans une couleur neutre, puis brodé numériquement pour que le tissage ait un aspect harmonieux, puis recouvert enfin d'un revêtement imprimé et peint à la main dans le moindre détail.
- Selon la chef-costumière Deborah Cook : *"Tous les tissus des costumes chez LAIKA sont fabriqués en interne. Rien n'est acheté à l'extérieur. Il nous faut non seulement mettre au point des costumes à une échelle miniature mais ils doivent aussi résister aux mouvements de la marionnette. Il faut aussi qu'ils soient beaux à l'image. On expérimente pas mal en matière de création de tissus dans le but de produire des costumes jusque dans leurs moindres détails"*.

Sir Lionel Frost

- Pour trouver le motif du costume en pied-de-poule de Sir Lionel, il a d'abord fallu travailler avec un maître tisseur afin de déterminer la taille, la coupe et les couleurs des pièces de tissu s'harmonisant les unes avec les autres.
- Cependant, le tissage serré ou les coutures dessinant des lignes parallèles très rapprochées peuvent produire un effet moiré à l'image, autrement dit, un parasitage visuel provoqué par le tournage numérique. Grâce à plusieurs expérimentations, la chef-costumière a mis au point une gamme chromatique faisant en sorte qu'aucune couleur n'éclipse les autres et une texture donnant l'impression qu'il s'agit d'un pied-de-poule tissé. Le motif, lui, a une forme en étoile.
- Les bleus et les jaunes profonds du costume de Lionel évoquent sa modernité et son goût vestimentaire visionnaire.

Adelina Fortnight

- Adelina incarne la femme moderne à l'aube du XXème siècle. Indépendante et aventurière dans l'âme, cette femme révolutionnaire a été popularisée grâce aux illustrations de la "Gibson Girl" – l'icône américaine de la Belle Époque – de la fin du XIXème et du début du XXème siècles.

- Pour les cheveux d'Adelina, il a fallu utiliser plus de 600 mètres de fil de soie de plusieurs couleurs qui, par la suite, ont été mélangés et façonnés à la main pour se rapprocher des formes et des lignes pures des illustrations au crayon et à l'encre de la "Gibson Girl".
- Autre accessoire vestimentaire emblématique de la "Gibson Girl" : le corset "Belle Époque" imaginé en réaction aux "tournures" et corsets limitant les mouvements de l'ère victorienne. Ce nouveau corset mettait en valeur les formes féminines, ce qui aurait été jugé "inacceptable" par les Victoriens. Adelina était une fière adepte de ce corset Belle Époque.
- Le fuchsia de la robe d'Adelina exprime également son penchant visionnaire pour la mode. Les premières teintures chimiques ont été créées à cette époque, donnant naissance à des teintes vives comme le violet et le bleu. Le goût d'Adelina et de Sir Lionel pour les couleurs éclatantes tranche radicalement avec les tenues victoriennes traditionnelles dans les bleus marine et les gris anthracite.

DÉCORS, ACCESSOIRES ET PAYSAGES

- Plus de 110 décors et 65 sites spécifiques ont été nécessaires à la réalisation du film.
- Les cornemuses ont été conçues à partir de ballons de latex spécialement créés pour le tournage, gonflés et dégonflés à l'aide de seringues.
- Il a fallu 64 blocs de glace fixés individuellement et qui pouvaient être contrôlés indépendamment les uns des autres pour tourner la séquence au cours de laquelle le pont de glace commence à se briser.
- La partie extérieure du train a été le plus grand accessoire construit pour MONSIEUR LINK.
- De nombreux matériaux originaux, parfois même détournés, ont été utilisés pour créer les divers paysages comme des papiers de soie peints et découpés au laser, des tissus texturisés, des billes en plastique, des mouchoirs en papier, des trains et des rails miniatures, des poils de chèvre et des balles en mousse ainsi que de la peinture phosphorescente.
- Les rênes, la bride et la selle du cheval ont été fabriqués en cuir véritable, préalablement affiné pour obtenir le bon gabarit. Nombre de livres dans le bureau de Lionel ont eux aussi été reliés en cuir grâce à des techniques de reliure authentiques.

L'ANIMATION

- L'animation en stop-motion – ou image par image – consiste à manipuler des objets réels de façon très progressive et à les filmer individuellement afin de donner l'illusion qu'ils évoluent indépendamment. En réalité, les animateurs déplacent l'objet, prennent une photo, déplacent l'objet, reprennent une photo et ainsi de suite.
- Les animateurs des studios LAIKA photographient le nombre maximum de mouvements pour une projection cinématographique, c'est-à-dire 24 images par seconde. Pour chaque seconde de film, l'animateur crée 24 poses uniques. Les studios LAIKA sont parmi les seuls au monde capables de tourner des longs métrages d'animation selon ce dispositif et eux seuls en ont fait leur marque de fabrique. Leur style peut se qualifier de "naturaliste", ce qui implique de recourir à cette minutieuse technique des 24 images par seconde. Le logiciel Animation Tracker, qui a été mis au point tout spécialement pour MONSIEUR LINK, utilise une série de boutons reliés à des encodeurs motorisés. L'animateur peut utiliser le système de contrôle pour déplacer à distance des éléments dans les décors. Ceci a été largement utilisé lors de l'animation de l'éléphant par exemple. Le logiciel a procuré une représentation graphique et un repérage de la position de l'animal, ce qui a permis à l'animateur de comparer cette position aux plans précédents.
- Non seulement MONSIEUR LINK représente la plus grande marionnette à être aussi un personnage principal dans un film LAIKA mais ce n'est pas tout : ses animateurs ont également construit et animé la plus petite. Des répliques miniatures de moins de 8 cm de haut des marionnettes des trois personnages principaux et d'un méchant ont été conçues pour permettre aux animateurs de rendre compte de l'immensité des montagnes de l'Himalaya.
- Les artistes de LAIKA ont construit des décors et des accessoires à des échelles variées pour restituer différentes perspectives des marionnettes. Cette approche n'est pas nouvelle mais ce qui l'a été pour ce film, c'est la réalisation des répliques miniatures des marionnettes elles-mêmes comprenant néanmoins des armatures, comme pour la scène dans l'Himalaya.

PROTOTYPAGE RAPIDE / ANIMATION DES VISAGES

- Un an avant le début du tournage de MONSIEUR LINK, les studios LAIKA ont testé une technologie d'impression couleur 3D encore inédite avec l'imprimante J750 conçue par Stratasys. Même si les imprimantes couleur 3D Stratasys ont été utilisées par LAIKA depuis leur deuxième long métrage L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, cette nouvelle technologie est révolutionnaire puisqu'elle autorise un niveau de détail sans précédent. Pour contrôler précisément chaque pixel 3D (appelé voxel), LAIKA s'est associé à Fraunhofer, une société allemande chargée du développement d'un logiciel 3D de découpage appelé Cuttlefish.

- LAIKA est aussi le leader de l'utilisation du prototypage rapide ou impression 3D pour l'animation faciale et a été récompensé d'un Oscar des meilleurs effets d'ingénierie en 2016 pour son innovation dans le domaine. En s'associant avec Stratatys pour le matériel informatique et Cuttlefish pour le logiciel, Laika a encore une fois prouvé être pionnier dans l'exploitation des performances de l'impression 3D au cinéma.
- MONSIEUR LINK est le premier film des studios LAIKA à utiliser des visages de remplacement en résine colorée imprimés en 3D pour TOUTES ses marionnettes.
- C'est aussi la première fois que LAIKA utilise des impressions 3D des expressions des visages réalisées spécialement pour chaque personnage et chaque plan du film ! Les films précédents utilisaient des "kits visage" aux expressions interchangeables dont on se réservait tout au long du film.
- Pour MONSIEUR LINK, les imprimantes 3D du département de prototypage rapide ont souvent fonctionné 24h/24 pour réaliser environ 2 000 visages par semaine.
- Au total, c'est 106 000 visages qui ont été imprimés. Environ 39 000 (37 %) pour Lionel, 27 000 (26 %) pour M. Link et 13 000 (12 %) pour Adelina.
- Grâce à la précision de surface de l'imprimante Stratatys J750, 90 % des visages imprimés pour le film n'ont pas nécessité d'être retravaillés. Après impression, le matériel de support est enlevé, des aimants sont installés et les visages recouverts de plusieurs couches d'un revêtement clair et mat pour un fini lisse. Enfin, chaque visage est assemblé, testé et livré sur le plateau.
- Pour animer la fourrure de silicone autour du visage de M. Link, les artistes de LAIKA ont recouru à l'animation de substitution. En enlevant et en remplaçant un "anneau" imprimé en 3D, la fourrure change de forme. Chaque anneau 3D a été conçu pour faire en sorte que la fourrure se raccorde à la forme de tous les visages imprimés en 3D de son personnage.

CAMÉRAS, CAPTURE DE MOUVEMENTS, ÉCLAIRAGES ET PLATEAUX

- Au plus fort du tournage, 91 équipes travaillaient sur le film, 50 % de plus que pour tout autre projet LAIKA.
- Le précipice de glace comporte un plan où le visage de M. Link se reflète dans les multiples facettes de la paroi glacée. Pour parvenir à cet effet, un dispositif de 10 caméras a été installé pour cerner simultanément chaque reflet individuel sous des angles différents.

- La ville de bûcherons est si grande qu'il a fallu allier décors miniatures et grandeur nature pour obtenir la perspective de la ville vue de loin. Filmer le décor dans son intégralité a nécessité de fermer toute une partie des studios et de placer les supports caméras de l'autre côté de la passerelle d'accès pour pouvoir réaliser la prise de vue.
- Il y a 47 supports caméras permettant la capture de mouvements dans les studios.
- Le plus ancien support caméra pour le contrôle des mouvements chez LAIKA date de 1928. Destiné au départ au maintien d'une caméra Technicolor trichrome pour la prise de vue réelle, il a été utilisé par divers studios depuis plus de 90 ans.
- La prise de vue d'un éléphant en train de marcher a nécessité la création d'un chemin de 10 m de long et une grue motorisée de plus de 4 m de haut et d'une envergure de 3,5 m pour pouvoir soulever les marionnettes. Le mouvement englobant des caméras signifie qu'un côté du plateau devait être filmé en premier puis figé. Ensuite, l'autre côté était installé et filmé à son tour. Il a fallu presque trois mois pour filmer cette séquence qui ne dure que 20 secondes dans le film.
- Il y a 1 486 prises de vue dans MONSIEUR LINK, plus que dans tout autre film LAIKA.

EFFETS VISUELS

- Sur ces 1 486 plans, seuls 446 ont été réalisés en 2D en utilisant seulement des supports caméras et l'affinage de raccords. 465 plans ont dû être agrandis numériquement, 460 ont nécessité des effets infographiques et 325 d'images de synthèse.
- L'équipe des effets spéciaux a créé 531 extensions et 182 personnages numériques pour le film, plus que pour tout autre film LAIKA. Pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE, il n'y avait que 249 extensions et 77 personnages numériques.
- L'équipe de peinture effets visuels a effacé des plans plus de 1 000 supports.
- Le plan d'ouverture du film où l'on découvre le Loch Ness comporte plus de 400 éléments. Pour la plupart des plans avec de l'eau, il a fallu plus de 100 éléments pratiques et numériques pour produire le résultat final.
- Chaque simulation de plancton du Loch Ness sur le logiciel Nuke comporte plus de 2 millions de particules.

- L'une des simulations du volume (d'une vague) de l'océan en pleine tempête comprend le nombre maximum de voxels (pixels 3D) que Katana, le logiciel d'éclairage utilisé, peut supporter, c'est-à-dire 3 MILLIARDS !
- Pour le film, le département des effets visuels a utilisé un pétaoctet de stockage, autrement dit un million de gigaoctets !
- MONSIEUR LINK a mobilisé 112 millions d'heures processeur (une unité de mesure pour évaluer le travail effectué par un processeur pendant une heure, NdT.) – soit plus de 12 ANS –, et 5 architectures de la base.
- Le pont de glace en images de synthèse est composé de 37 000 éléments et occupe 4,7 gigaoctets de stockage quand il est chargé dans son intégralité !
- Deux différentes stalactites ont été utilisées pour obtenir l'effet voulu quand la glace craque, l'une en résine plastique et l'autre en silicone qui a été filmée séparément pour recréer l'aspect de la glace qui se brise. Toutes deux ont été filmées sous différents éclairages et jusqu'à 20 étapes par prise de vue ont été transmises aux effets visuels.

NOTES DE PRODUCTION

Le concept a plu à Travis Knight à plusieurs titres: *“Au fond, le film parle des rapports humains. Il parle d'empathie et du passage de la solitude à la relation avec autrui. Le film raconte une histoire très forte sur un plan émotionnel, à cela s'ajoute un récit d'aventures à la fois drôle, rocambolesque et exaltant, qui rappelle Jules Verne et Indiana Jones. C'est une sorte de conte fin-de-siècle avec des monstres. J'ai trouvé que ce serait formidable de raconter une histoire pareille dans une version animée”*.

Chris Butler s'est clairement inspiré de son film préféré LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, mais aussi de quantité d'autres longs métrages et œuvres littéraires. *“Les 'Sherlock Holmes' d'Arthur Conan Doyle et l'œuvre de Jules Verne ont eu un énorme impact sur moi”,* déclare-t-il. *“La première adaptation au cinéma du TOUR DU MONDE EN 80 JOURS de Jules Verne en 1956 m'a profondément marqué par sa palette de couleurs vives et éclatantes, la variété de ses péripéties et ses moments de pure comédie”*.

Ce qui pousse Chris Butler à faire des films, c'est son amour de l'animation et son envie de continuer à faire évoluer cette forme d'expression grâce à LAIKA. *“J'ai toujours eu envie de repousser les frontières du cinéma d'animation”,* avoue-t-il. *“Avant la création de LAIKA, les films d'animation traditionnels étaient toujours un peu dans le même registre pour un tas de bonnes raisons. On faisait bouger de véritables marionnettes dans de vrais décors physiques, ce qui était très difficile et réduisait l'univers dans lequel on pouvait raconter ces histoires”*.

Depuis 15 ans, LAIKA démontre que ces contraintes peuvent être contournées à l'aide des avancées technologiques dans le secteur du cinéma. L'univers du film d'animation a donc pu s'ouvrir à des genres qui semblaient jusqu'ici hors de sa portée.

Le président de LAIKA, Travis Knight, a donné pour mission au studio de réaliser des films audacieux et courageux qui transcendent les genres narratifs. *“CORALINE et L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN sont des histoires surnaturelles qui se déroulent dans une Amérique contemporaine, LES BOXTROLLS est une histoire de détective en costumes d'époque, doublée d'une comédie de l'absurde et d'un récit d'aventures steampunk, KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE raconte l'épopée d'un jeune samouraï... Avec MONSIEUR LINK, on passe à une comédie d'action et d'aventures se déroulant aux quatre coins du monde et on se dit que tout ça ne fait que commencer”*.

“MONSIEUR LINK aborde le sujet de la solitude et c'est quelque chose qui me parle”, affirme Chris Butler. *“La solitude est toujours le moteur de l'action. Beaucoup de films d'animations parlent d'outsiders, sans doute parce qu'ils sont faits par des outsiders. Ça parle à d'autres outsiders et de toute façon il faut bien avouer que les*

gens à qui on doit plusieurs œuvres d'art majeures étaient eux-mêmes des outsiders. Ces films sont très personnels. Monsieur Link et Sir Lionel représentent indéniablement deux aspects de ma personnalité. Je ressemble peut-être plus à Sir Lionel qu'à Monsieur Link qui est assez innocent mais au fond, Link est bien présent aussi. Il y a beaucoup de points communs avec L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, même si ce n'est pas évident de prime abord. On retrouve notamment le thème de l'outsider et le désir de créer du lien".

"J'ai commencé comme artiste et dessinateur de personnages, si bien que j'avais envie qu'il y ait une esthétique cohérente dans MONSIEUR LINK. En tant que spectateur, ce que je déteste dans le cinéma d'animation c'est quand les personnages tranchent avec le décor et qu'on sent que des personnes aux sensibilités différentes ont contribué à ce travail. Je pense justement que L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN et MONSIEUR LINK sont très cohérents sur le plan stylistique. C'est bien sûr grâce à l'équipe très talentueuse qui m'entoure et c'est le but que je m'étais fixé".

"On obtient une dramaturgie forte grâce à un mélange d'art, d'artisanat, de science et de technologie", explique Chris Butler. "Je voulais retrouver l'esthétique des photos du magazine National Geographic, notamment les portraits du photographe Steve McCurry qui a reçu de nombreux prix. Il a réalisé des portraits sublimes de gens qui viennent du monde entier".

La photographie de Steve McCurry "Jeune fille afghane", qui a fait la couverture de *National Geographic*, est considérée comme un des clichés les plus connus de tous les temps. Son naturalisme exacerbé semblait correspondre aux ambitions de Chris Butler pour le film : *"Je n'ai jamais voulu que le film ait l'air d'un dessin animé. Le dessin est ludique et les proportions sont stylisées, avec des effets anguleux et symétriques".*

"L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN était très asymétrique et je voulais donc quelque chose de différent pour MONSIEUR LINK. J'adore la bonne vieille animation en 2D. Je souhaitais retrouver l'esprit du VOLEUR ET LE CORDONNIER en film d'animation, avec des couleurs vives, joyeuses et agréables à regarder. Je me suis aussi inspiré des 101 DALMATIENS, avec les dessins de Ken Anderson et l'animation de Milt Kahl. En effet, il me semble que les neuf anciens de chez Disney ont beaucoup inspiré le travail qu'on mène chez LAIKA, à savoir une animation naturaliste avec des formes stylisées. Si on regarde l'animation naturalisée des méchants dans LES 101 DALMATIENS, Jasper et Horace, on se rend compte que leurs proportions sont grotesques mais ils se déplacent quand même comme des humains et pas du tout comme des robots".

LAIKA évite de s'enfermer dans un style unique et préfère plutôt choisir les techniques, les styles et les esthétiques les plus adéquates pour raconter une histoire en particulier, quitte à les mélanger. Comme le dit souvent Travis Knight : *"Notre mission est avant tout de raconter des histoires audacieuses, uniques et atemporelles. On espère imaginer des histoires marquantes, tout en faisant évoluer le secteur de l'animation".*

Travis Knight poursuit : *“On a hérité d’une grande tradition narrative. Qu’on soit assis autour d’un feu de camp, dans un amphithéâtre de la Grèce antique ou dans le théâtre du Globe de Shakespeare en Angleterre, l’expérience collective de la narration est un rituel aussi puissant qu’ancien. Aujourd’hui, c’est le cinéma qui nous raconte des histoires sur qui nous sommes. C’est un insigne privilège de recevoir cet héritage et nous le prenons très au sérieux. On veut permettre aux spectateurs de vivre une expérience inédite et importante, quelque chose dont ils se souviendront et qu’ils emporteront avec eux”*.

Travis Knight, qui est fan de Chris Butler depuis plus de dix ans, a deux casquettes chez LAIKA : non seulement il dirige l’entreprise mais il en est aussi le responsable artistique. Il était auparavant animateur principal et producteur chez LAIKA, et il a fait ses débuts comme réalisateur avec KUBO en 2016. La dramaturgie est au cœur de l’ADN créatif de LAIKA et c’est donc Chris Butler qui a permis à MONSIEUR LINK de se monter. Travis Knight avait déjà choisi le scénario de Chris Butler pour L’ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN et il savait que celui-ci proposerait à nouveau un film drôle et saisissant, avec une histoire forte et des personnages bien construits.

Chris Butler s’est inspiré de sa passion pour l’archéologue Indiana Jones et a décidé de créer le premier “crypto-zoologue” en images animées, qui est à la recherche non pas d’objets mais de créatures mystérieuses.

“Chez LAIKA, on refuse de se conformer aux limites qui ont été imposées au cinéma d’animation depuis presque un siècle”, insiste Chris Butler. “On met en place tout ce qui pourrait être fait pour un film en prises de vue réelles mais en miniature. On a à notre disposition tous les moyens qui permettraient de tourner un blockbuster à Hollywood. C’est pour ça que c’est époustouflant de se promener dans les studios de LAIKA. Comme dit Travis Knight, c’est un peu comme se promener dans l’atelier du Père Noël, si les lutins avaient des piercings et des tatouages partout. Les équipes construisent des marionnettes et des accessoires, elles peignent des décors, dessinent et fabriquent des costumes, choisissent l’éclairage et l’angle des caméras... Pour ce film, qui est un récit de voyage kaléidoscopique sur plusieurs continents, LAIKA a créé des décors sublimes : le bureau de Sir Lionel et le Club des Optimates à Londres, les grottes de glace dans l’Himalaya en passant par les forêts du nord-ouest des États-Unis et la jungle en Inde. Tous ces décors, à l’exception du bureau de Sir Lionel, ne sont utilisés qu’une fois. On n’a jamais créé autant de décors pour un film LAIKA”.

L’autre message que Chris Butler voulait transmettre parlera sans doute beaucoup au public d’aujourd’hui : l’identité d’un individu ne peut pas lui être attribuée par autrui, c’est l’identité qu’on se donne à soi-même qui compte. *“C’est pour ça qu’il y a beaucoup de jeux de mots sur les noms dans le film”, précise Chris Butler. “Monsieur Link se fait appeler ainsi par Sir Lionel pour sa convenance personnelle, mais il y a un vrai tournant dans le film quand il décide de se renommer Susan. Bien sûr, je voulais aussi faire un clin d’œil à la question du genre. C’est foncièrement humain d’avoir envie de savoir qui on est”*.

Au cours de la prépa, Chris Butler a encouragé ses chefs de poste à explorer les photographies à la fois belles et audacieuses du magazine *National Geographic*. Il s'est lui-même plongé dans des anthologies datant de plusieurs décennies qui l'ont passionné. L'inventeur Alexandre Graham Bell a été le deuxième président de la National Geographic Society, ce qui a eu une influence majeure sur l'esprit du magazine et le style dynamique de ses photographies. Le cliché de la jeune fille afghane qu'on pense être Sharbat Gula et qui a fait la couverture du numéro de juin 1985 est devenue une image emblématique du magazine. Steve McCurry est une référence pour Chris Butler et son équipe qui se sont penchés sur ses photographies tout au long de la prépa.

MONSIEUR LINK est le film le plus abouti de LAIKA et selon Chris Butler, le film d'animation le plus ambitieux jamais réalisé. C'est aussi pour lui le travail le plus subtil qu'il ait fourni en matière d'élaboration des personnages et de scénario.

Le film imagine également tout un monde et possède une dimension résolument épique. Chris Butler avait donc besoin d'un héros solide pour ancrer l'histoire. Dans le même temps, Sir Lionel est un personnage vulnérable qui nécessitait un acteur capable de faire preuve de profondeur et de complexité mais aussi de beaucoup d'humour.

Chris Butler s'est éloigné du récit d'aventure familial et traditionnel en décidant que Monsieur Link se rebaptiserait Susan. Ce choix faisait référence à la question du genre et à l'enjeu pour chacun de trouver sa propre voie. Link, alias Susan, part à la découverte de lui-même, même si Sir Lionel a plutôt pour ambition, du moins au début du film, de faire savoir au monde entier qu'il a découvert une créature mystérieuse. Cette idée va néanmoins évoluer au fur et à mesure du film.

Le chef-décorateur Nelson Lowry déclare : *"Quand je pense à tout ce qui est mis en place pour réaliser un film comme celui-ci, ça me fait penser à une toile de musée. C'est incroyable : la lumière, les personnages, l'histoire, les contrastes, les perspectives... et tout a commencé avec quelques traces de pinceau. Quelqu'un s'est servi de ces traces de pinceau pour créer un univers qui m'a permis de vivre une expérience tangible. D'une certaine façon, on fait la même chose, sauf qu'on est nombreux et qu'on utilise plein de matériaux différents. Mais au fond, on construit une histoire, un monde, à partir de rien. On prend du tissu, des planches, du papier, de la peinture et on crée un décor pour que notre équipe d'animation et nos doubleurs talentueux donnent vie à l'histoire. J'adore ces films"*.

"On ne s'est pas reposé sur nos lauriers avec ce film", poursuit-il. "On n'a jamais créé autant de décors pour un film : on passe d'un décor à l'autre avec en moyenne un nouvel environnement toutes les cinq minutes. À chaque lieu, il faut recommencer à zéro du point de vue du dessin car on traverse des pays différents, des cultures et des situations géographiques différentes : du paysage urbain de Londres à l'océan et à la jungle indienne en passant par les plaines neigeuses du Shangri-La... Chaque moment du film est complètement neuf, on n'a pas cessé d'inventer tout au long du film. La question de l'échelle était un défi très important pour les grands décors."

Parfois, on construisait un petit bout du décor, puis on faisait appel au département des effets visuels pour que le public puisse imaginer ce qu'il y avait autour,".

"Après avoir travaillé sur plusieurs films plus sombres (même s'ils comportaient toujours des éléments comiques), MONSIEUR LINK nous a permis de nous orienter vers un registre plus joyeux et gai", explique Nelson Lowry. "Quand j'ai lu le scénario, je n'ai pas arrêté de rigoler. Lorsque Chris m'a dit qu'il avait envie de faire un film joyeux et coloré, j'étais ravi de pouvoir l'aider à donner vie à ce projet plein d'humour et d'énergie.

L'équipe de graphistes a bien gardé en tête l'idée de la comédie au moment de s'atteler au monde de MONSIEUR LINK. Toutes les proportions, les tailles, les formes des accessoires, des pièces et des portes... tout devait refléter le caractère comique des personnages dessinés par Chris Butler, sans en faire trop. Le film est ultra stylisé et très agréable à regarder.

L'échelle représentait donc un défi important. Par exemple, les décors de l'Himalaya devaient être de très grande taille : *"L'Himalaya fait quelque chose comme 6000 mètres de haut",* rappelle Nelson Lowry. *"Et le personnage de Sir Lionel mesure à peu près 30 centimètres, ce qui veut dire que si on voulait rester à l'échelle, il fallait que la chaîne de montagnes fasse à peu près 450 mètres. On a construit des décors de la nature gigantesques. On s'est demandé comment insérer nos personnages minuscules dans une telle immensité sans qu'ils deviennent invisibles. Des discussions intenses ont eu lieu entre l'équipe Décors, le réalisateur et le directeur de la photographie. On a fini par trouver la taille idéale pour que nos personnages restent visibles, en particulier pendant la scène la plus importante du film qui se déroule sur un pont de glace périlleux au milieu des montagnes. Pour qu'ils ne soient pas perçus comme des grains de poussière, on a dû moduler et changer l'échelle des objets pour aboutir à un résultat qui n'est pas entièrement réaliste mais qui permet de raconter l'histoire de façon plus convaincante".*

Bien que les décors changent de manière spectaculaire, le graphisme des trois personnages principaux représente un élément d'unité tout au long du film. Ces trois personnages devaient s'intégrer harmonieusement dans les environnements variés où ils se retrouvent. Les décors ont été créés pour pouvoir s'adapter aux graphismes originaux des personnages de Chris Butler.

Chris Butler avait établi une "règle des tiers" bien précise pour les dessins des personnages et elle s'appliquait également aux environnements. *"Quand on construit un univers à partir de rien, on a le droit de s'éloigner de la réalité",* explique Nelson Lowry. *"On n'est pas obligé de suivre servilement la réalité et il faut surtout éviter de créer quelque chose qui ressemble à une maison de poupée. Par conséquent, on établit des règles qui s'appliquent à tout ce qu'on construit. La règle des tiers s'applique à tout dans le film. Si on regarde Sir Lionel par exemple, il a des jambes interminables mais son torse est très compact. On pourrait dire qu'il a deux tiers de jambes et un tiers de torse et de tête. Sa tête est un tube avec un triangle à la place du nez. On a appliqué le même principe à la plupart des objets qui l'entourent. Par*

exemple, dans son bureau, il se laisse tomber dans un fauteuil qui a les mêmes proportions. Cela inscrit le personnage dans son environnement”.

Le directeur artistique Rob DeSue réaffirme que LAIKA se donne pour objectif de ne pas reproduire l’esthétique des films qui existent déjà. *“LAIKA explore de nouveaux territoires esthétiques à chaque nouveau film. C’est inscrit dans l’ADN du studio. C’est un défi de taille car on ne peut jamais s’appuyer sur l’existant mais en même temps c’est très stimulant de se dire qu’on crée quelque chose que personne n’a encore jamais vu. Le chef-décorateur Nelson Lowry a laissé au département artistique le temps d’expérimenter différentes palettes et techniques, pour s’assurer que le film aurait une identité visuelle forte”.*

“C’est le film le plus coloré qu’on ait jamais fait”, remarque Rob DeSue. *“Chris Butler nous a clairement indiqué que certains éléments pouvaient être neutres mais que rien ne pouvait être terne. L’ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, le premier film de Chris pour LAIKA, était déjà assez coloré, mais pour MONSIEUR LINK il voulait des couleurs plus saturées et intenses que ce qu’on avait fait précédemment. On a évité les couleurs neutres et le noir et blanc. C’est amusant de devoir trouver des alternatives. Chris avait suggéré qu’on mélange des couleurs pour obtenir cette intensité et c’est ce qu’on a fait tout au long du tournage. C’est particulièrement visible au niveau des costumes de Deborah Cook et on s’en est inspiré pour tout le reste du film”.*

Chris Butler, Nelson Lowry et Chris Peterson ont choisit un mode de prise de vue classique en matière de profondeur de champ, ce qui a permis d'ajouter de l'intensité, de la saturation et des détails au premier plan comme à l'arrière-plan. Comme l'environnement du film est très ouvert, l'arrière-plan reste cependant légèrement flou, de sorte que ces détails n'attirent pas trop le regard. Les éléments parviennent à coexister sans se gêner et les personnages restent les éléments les plus importants du cadre. L'œil va directement là où il doit aller, mais pour autant les décors sont aussi riches que les costumes. Dès que la mise au point est faite sur un objet – que ce soit une plante, un vase, un canapé ou une montagne – il apparaît tout de suite très net et harmonisé avec l'ensemble.

Le directeur artistique Rob DeSue raconte : *“Au début, c’était un peu difficile pour moi de comprendre comment je pouvais transposer la passion de notre réalisateur pour les photographies du National Geographic au tournage. Ces magnifiques clichés mettent en avant des formes austères et épurées, avec des silhouettes très marquées. Ce sont finalement ces silhouettes qui nous ont le plus parlé, ainsi que l’esthétique des grands espaces ouverts qui tranche avec la densité des décors sur le plateau. C’est en suivant ces règles qu’on a pu concrétiser sa vision. On voulait de belles surfaces avec peu de décors et pour y parvenir, on s’est beaucoup servi des textures. Par exemple, dans le village himalayen, on a travaillé les surfaces pour créer des motifs avec des couleurs vives, intenses et complémentaires, sans avoir besoin de remplir l’espace avec des accessoires. On s’est donné pour ligne de conduite de se concentrer sur les surfaces – un sol carrelé, un meuble, un mur de glace – plutôt que sur la décoration. Dans un second temps, on se demandait s’il manquait quelque chose pour créer un équilibre au sein du décor”.*

"On a eu de la chance de travailler sur KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE juste avant MONSIEUR LINK : c'était le film le plus ambitieux de LAIKA jusqu'ici et cela nous a appris un certain nombre de choses dont on s'est servi pour le film", explique Rob DeSue. "On s'est notamment astreint à créer des maquettes d'environnement, qui sont très utiles non seulement pour la création des paysages par le département artistique, mais parce qu'elles peuvent être scannées puis importées en prévisualisation. On peut aussi les filmer en testant différents objectifs. Cela nous aide considérablement à trouver l'équilibre entre la taille d'un objet ou d'un personnage et celle du paysage. Enfin, quand elle est bien faite, la maquette peut aussi servir de base à la réalisation des effets visuels. On avait déjà réalisé ces maquettes pour CORALINE, pour le terrain qui entourait la maison, pour la maison elle-même et le jardin. Mais cette technique est devenue indispensable quand on a dû créer un décor aussi gigantesque que l'Himalaya. C'était un pas de géant pour notre département artistique car cela nous a permis de conserver notre style tout en construisant quelque chose d'immense".

Quand Chris Butler faisait référence aux photographies dynamiques de *National Geographic*, il évoquait souvent la lumière blanche et naturelle qui éclaire les sujets. Il a donc été décidé de ne pas influencer les scènes par l'utilisation de gels, sauf pendant la nuit ou le crépuscule. Le département artistique avait pour mission d'utiliser des couleurs un peu plus intenses et saturées pour faire en sorte que les couleurs des personnages ne soient pas altérées par l'éclairage sur le plateau. C'était particulièrement important dans la jungle. Après plusieurs essais, il est apparu qu'on ne pouvait pas utiliser de gels pour rendre la forêt bleutée. Dans ce cas, il revenait au département artistique de créer cet effet à l'aide de la peinture.

Le directeur de la photographie Chris Peterson se souvient comment Chris Butler lui a parlé du film : *"Il m'a dit d'imaginer la rencontre entre le Technicolor et le National Geographic. Autrement dit, des couleurs intenses dans un environnement naturel, avec en plus un parti pris stylistique dans le rendu des textures. Le travail de la peinture est la marque distinctive de nos films : chaque production LAIKA possède un style bien défini. Les motifs japonisants de KUBO en sont un bon exemple. Dans MONSIEUR LINK, nous avons déjà pris le parti d'utiliser beaucoup de couleurs pour les personnages et l'environnement, si bien que je ne voulais pas aller trop loin dans l'utilisation des gels. La plupart de ceux qu'on utilise dans le film sont bleutés ou orangés : l'idée était d'ajouter des tons plus froids ou plus chauds, mais pas de la couleur à proprement parler".*

Tous les chefs de poste de LAIKA se sont vu poser la même question par leurs amis, leurs proches ou leurs collègues : pourquoi avoir choisi de passer par le stop-motion plutôt que par l'infographie ? McLean tente d'expliquer pourquoi LAIKA aime particulièrement mélanger les genres dans la réalisation de ses films.

"Ce n'était pas mon idée de départ mais en quelque sorte le fruit de nombreuses conversations", fait-il remarquer. "Ça revient à demander à un artiste pourquoi dessiner ou peindre cette nature morte ou ce portrait quand vous n'avez qu'à en prendre une photo ? On aime le défi artistique que représente notre travail : quand

la lumière réelle se pose sur de vrais objets, que cette alchimie est transposée à l'écran, c'est un peu magique. Avec MONSIEUR LINK, je suis très fier des images que nous avons créées. Il faut savoir qu'une équipe de plus de 400 artistes et technologues leur ont donné vie et cela renforce l'émerveillement que l'on ressent tous en découvrant enfin le résultat sur grand écran au cinéma".

La production de MONSIEUR LINK a également nécessité l'utilisation d'imprimantes 3D. McLean déclare que ce dispositif s'apparente à démonter le moteur d'une voiture et à en construire un à partir de rien.

Il ajoute : "La multitude de personnages et l'allure que Chris Butler a donnée à chacun d'eux, notamment Sir Lionel, Monsieur Link et Adelina, ont poussé l'équipe chargée du prototypage rapide à mettre au point une toute nouvelle technologie d'impression 3D pour pouvoir créer leurs visages. On s'est servi de la même technologie de base que sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN pour produire des parties du visage aux teintes authentiques. Dès le départ sur MONSIEUR LINK, on a décidé de solliciter Stratasys, un partenaire de prototypage rapide de longue date, pour mettre au point une nouvelle technologie. On a utilisé leurs imprimantes couleur 3D J750 dernier cri avec le pilote d'impression universel Cuttlefish mis au point par l'institut de recherche allemand Fraunhofer. Cette stratégie de partenariat entre ces trois entités est propre à LAIKA".

La chef-costumière de LAIKA, Deborah Cook, avait été nommée au Costume Designers Guild Award for Excellence pour KUBO ET L'ARMOIRE MAGIQUE, une première pour un film en stop-motion. Elle tenait vraiment à mettre en valeur la comédie de Chris Butler grâce aux tenues vestimentaires. *"Quand on découvre les personnages, les dialogues et l'humour de l'intrigue de Chris, mon travail a été de trouver pour les tenues des éléments qui contribuent vraiment à cette vision et reflètent l'individualité des personnages",* déclare-t-elle. *"Par exemple, Link subtilise le costume trois pièces à quelqu'un originaire d'une ville de la côte Ouest des États-Unis tournée vers l'exploitation forestière. Accoutré ainsi, il ajoute au comique dans ce costume qui épouse ses formes, est serré aux entournures, avec un veston tendu à craquer sur son ventre flasque, des touffes de poils qui ressortent par endroits, et des jambes de pantalon et des manches trop courts. Ça donne à ce costume un côté burlesque. Et imaginer ces détails comiques pour nourrir l'histoire a été à la fois un impératif et un travail très gratifiant".*

Le costume de Sir Lionel est un autre exemple révélateur du tempérament du personnage. *"Le tombé du motif pied-de-poule de son costume est impeccable et très élégant",* déclare la chef décoratrice. *"Il est ajusté et raffiné, un brin pincé et pointu comme la personnalité de Lionel. Cela prête aussi un côté formel et d'homme de la ville à sa tenue. Quand on voit son habit, on s'attend à un certain comportement, de même avec Link quand il apparaît dans ce costume qui ne lui va pas bien".*

Les matières de ces deux costumes ont été entièrement élaborées au studio grâce à la technique développée par les studios Laika.

"Chez Adelina, sa toilette reflète beaucoup plus clairement sa personnalité rebelle", raconte la chef costumière. "Quand on la voit pour la première fois, elle est vêtue d'une robe de deuil en raison de la mort de son mari. Elle porte un camée qui, pourrait-on penser, contient une mèche de cheveux ou un portrait de son défunt mari et qu'elle arbore à son cou mais sa robe est d'un vif fuchsia qui n'a rien à voir avec le gris sombre, le bleu marine ou le noir – les couleurs traditionnelles du deuil à l'époque victorienne. Les spectateurs comprennent que le choix de cette couleur n'est pas anodin et cache quelque chose. C'est ce qui fait avancer l'histoire tout en révélant un peu de sa personnalité. Elle essaie de se débarrasser de cette période de deuil et de se lancer dans une vie plus trépidante. Le costume sert de catalyseur à l'histoire".

"Et puis, il y a la tenue de voyage d'Adelina", poursuit Deborah Cook. "Elle porte un corset en sablier qui est extrêmement resserré, très en courbe et un peu osé, très avant-gardiste et libérateur après le corset ou la tournure [sous-jupe, NdT.] victoriens qui étaient très contraignants et encombrants, et dissimulaient les formes des femmes. Elle veut porter des pantalons et ils sont amples, volumineux, pratiques. À cette époque, ils sont encore considérés comme des sous-vêtements ou des habits de sport féminins mais peu lui importe. Elle est très culottée ; elle porte exactement ce qu'elle veut pour mener la grande aventure de sa vie".

L'excellence de LAIKA en matière de costumes est manifeste dans tous les films du studio. *"Tout le monde est très investi dans ce qu'il fait", reprend la chef costumière. "On est totalement prêts à repousser nos limites. De même que le film parle d'exploration, nous menons notre propre exploration des tissus et des textiles. On fabrique nos propres tissus, et en effet pourquoi pas ? Les meilleurs professionnels au monde dans ce domaine travaillent ici et on sait ce qu'on attend des textiles. On a un formidable artiste chargé de mettre au point des styles et une équipe fantastique qui fabrique les costumes et qui possède une parfaite connaissance de leurs caractéristiques. On est en attente d'obtenir un brevet pour nos propres doublures de vêtements lestées, essentielles pour donner du lest à un costume à cette échelle, et on élabore constamment de nouvelles possibilités et on apporte des solutions aux problèmes rencontrés sur chacun des films".*

Emerson évoque la stalactite géante à laquelle sont suspendus les personnages dans la scène la plus spectaculaire du film. *"Il a fallu que tous les départements de LAIKA collaborent étroitement. Tout le monde savait que l'on voulait que ce soit un objet bien réel sur le plateau et que Monsieur Link allait devoir évoluer sur la stalactite. D'une façon ou d'une autre, on devait réussir à reproduire l'aspect réaliste de la glace qui craquèle, quel que soit le matériau qui la compose", dit-il.*

L'équipe Animation a commencé à faire des tests en utilisant différents types de matériaux. Ils ont fini par obtenir l'effet de la glace qui se fissure grâce au silicone. Le défi était de reproduire cet effet avec une stalactite de grande taille et à plusieurs facettes. Keith McQueen, le chef-maquettiste chez LAIKA, et Kieron Thomas, l'assistant décorateur, ont supervisé la création de deux stalactites : l'une en résine plastique pour l'animation des marionnettes ; et l'autre en silicone pour les

craquelures qui allaient être photographiées séparément et montées grâce aux effets visuels.

Il a été particulièrement important de s'assurer que les deux stalactites distinctes s'ajustent, ou plus simplement qu'elles s'alignent parfaitement. Ce dispositif a été réalisé grâce à une grue sur mesure conçue par le chef-machiniste Brian Elliot. Lorsque l'animation a été achevée sur la version en résine, la grue l'a intervertie avec celle en silicone, fissurée, et une nouvelle prise a été tournée.

"Tous ces éléments ont ensuite été enrichis grâce aux effets visuels", ajoute Emerson. "À ce stade, on a pas mal retravaillé les images et insisté sur le craquèlement de la glace en reprenant chaque plan".

UNE MUSIQUE QUI INVITE AU VOYAGE

Les films de LAIKA sont connus pour leurs partitions percutantes et envoûtantes. Travis Knight accorde énormément d'importance au travail des plus grands compositeurs pour mettre davantage en valeur l'animation. De la musique fantaisiste de Bruno Coulais (LE PEUPLE MIGRATEUR) pour CORALINE en 2009, aux tonalités atmosphériques et enjouées de Jon Brion (MAGNOLIA) pour L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN en 2012, en passant par la musique du compositeur oscarisé Dario Marianelli (REVIENS-MOI) à la fois pour l'étrange et fantasmagorique monde des BOXTROLLS en 2014 et l'hommage lyrique à la culture japonaise sur KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE en 2016, les musiques des films de LAIKA sont appréciées par les fans et les critiques confondus. Pour créer une unité musicale et émotionnelle dans MONSIEUR LINK, Chris Butler et les producteurs Arianne Sutner et Travis Knight envisageaient un nom en priorité : Carter Burwell, cité à l'Oscar pour 3 BILLBOARDS : LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE et CAROL et connu pour ses nombreuses collaborations avec les frères Coen, notamment sur LA BALLADE DE BUSTER SCRUGGS, BLOOD SIMPLE, O'BROTHER et AVE, CÉSAR !

Butler est avant tout un fan du travail de Burwell. Il était convaincu de pouvoir amplifier l'aspect comique, offrir des nuances émotionnelles jusque dans les moments les plus intimes et éveiller l'imagination du spectateur grâce à cette aventure comique à travers le monde.

"À bien des égards, MONSIEUR LINK est un hommage aux grands films de l'âge d'or hollywoodien qui ont bercé mon enfance", reconnaît le réalisateur.

"Je me souviens de la musique du film de 1956 LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, l'une des principales sources d'inspiration de Chris Butler", ajoute Burwell. "Ça m'a marqué enfant. Je me suis dit que la musique de MONSIEUR LINK devrait posséder cette même envergure, ce même sens de l'épopée dès le début, quand on rencontre Sir Lionel pour la première fois en train de photographier le monstre du Loch Ness en Écosse".

"Le but a donc été d'écrire quelque chose de plus léger et enjoué que pour certains des autres films plus sombres auxquels j'ai collaboré", poursuit Burwell. "Étant donné

que Chris et moi n'avions jamais travaillé ensemble auparavant, on a dû trouver une façon de communiquer aux différents stades du projet. Et même si Chris était dans les locaux de LAIKA, dans les environs de Portland, en Oregon, et que je me trouvais sur la Côte Est, à Long Island, on a échangé de manière claires et sans accroc. D'une certaine façon, trouver un ton plus léger est pour moi plus difficile, car j'ai surtout participé à des comédies noires et des drames forts en émotion. Voir le film prendre forme, du papier à l'animation puis à l'écran, s'est avéré extrêmement utile".

À bien des égards, MONSIEUR LINK renvoie à un style de cinéma hollywoodien plus classique : une grande histoire pleine d'audace située dans des décors fantastiques et exotiques, avec des personnages inoubliables et imposants qui s'embarquent dans une fabuleuse épopée. Burwell a été heureux de pouvoir explorer cet héritage musical tout en étant conscient de la nécessité de créer une musique pour un public contemporain.

"Je voulais que les spectateurs soient emballés à l'idée de découvrir chaque nouveau décor", reprend Butler. "La musique de Carter permet vraiment d'attribuer à chacun de ces lieux – que ce soit le nord-ouest du Pacifique, les jungles d'Inde ou les vastes paysages de l'Himalaya – une identité musicale unique".

Il se trouve que Burwell n'est pas totalement novice en matière d'animation, ce qu'ignorait le réalisateur lorsqu'il rêvait de lui confier la musique. Burwell a été animateur au lycée et il a décroché son premier boulot dans l'animation. Quand son agent l'a appelé pour lui demander s'il connaissait les quatre films précédents de LAIKA, il a répondu *"Bien entendu"* et s'est immédiatement enthousiasmé à l'idée de travailler avec ce studio. Tandis que l'essentiel de son travail consistait à créer des compositions inédites pour accompagner les nombreux sites que traversent les personnages, il a également développé une suite de signatures musicales propres à chacun des personnages pour donner de la cohésion au film.

"L'un des défis a été de pouvoir faire le grand écart entre la splendeur des lieux et l'ampleur du film avec la taille des marionnettes. Pour un compositeur tel que moi, ce défi a été exaltant et gratifiant à relever", affirme Burwell, qui avait aussi précédemment travaillé sur ANOMALISA, autre film en stop-motion cité aux Oscars.

LAIKA a également commandé une chanson originale, écrite et chantée par Walter Martin, pour accompagner le générique de fin. La productrice de MONSIEUR LINK Arianne Sutner souligne qu'il était important d'avoir un son *"intemporel"* sans donner le sentiment d'une chanson désuète. Les producteurs ne voulaient pas d'une chanson pop contemporaine sans lien avec le film, ni de musique victorienne. Plus précisément, les producteurs étaient à la recherche d'une chanson qui laisserait les spectateurs empreints de l'optimisme qui clôt le film. D'après la productrice, *"on avait terminé KUBO sur une magnifique note douce-amère avec la version de Regina Spektor de 'While my guitar gently weeps'. On a volontairement choisi de clore MONSIEUR LINK sur une note totalement joyeuse et enlevée. [Walter] a été très touché par l'amitié qui se noue entre Sir Lionel et Monsieur Link. J'adore le lyrisme*

vulnérable de Walter au début et la façon dont les mots et leur sens prennent de l'ampleur au cours de la chanson, comme Monsieur Link évolue tout au long du film".

LES VOIX

Les voix françaises

THIERRY LHERMITTE

Sir Lionel Frost

Après avoir rencontré Michel Blanc, Gérard Jugnot et Christian Clavier sur les bancs du lycée, Thierry Lhermitte fonde avec eux – sans oublier Josiane Balasko et Marie-Anne Chazel – la troupe du Splendid en 1974. Il connaît ses premiers succès adaptés des pièces de la troupe, aux côtés de ses camarades, avec LES BRONZÉS (1978), puis LES BRONZÉS FONT DU SKI (1979), tous deux signés Patrice Leconte. Au début des années 80, il triomphe dans les comédies décapantes LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (1982) et PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (1983). Ce qui ne l'empêche pas d'explorer d'autres registres comme le drame avec STELLA (1983) et le polar, de LÉGITIME VIOLENCE (1982) à L'INDIC (1983).

Habitué aux triomphes publics, il tourne dans des comédies marquantes comme LES RIPOUX (1984) – qui connaît deux suites –, LA TOTALE (1990) ou encore LE DÎNER DE CONS (1998) de Francis Veber qui séduit plus de 9 millions de spectateurs. En 2005, il retrouve ses vieux complices du Splendid pour le troisième opus des BRONZÉS qui dépasse les 10 millions d'entrées. Pour autant, il n'hésite pas à camper un détective en perte de vitesse dans UNE AFFAIRE PRIVÉE (2002) et CETTE FEMME-LÀ (2003) de Guillaume Nicloux. En 2013, il explore la satire politique avec QUAI D'ORSAY de Bertrand Tavernier où il incarne un ministre des Affaires Étrangères survolté. Trois ans plus tard, il surprend avec le rôle d'un cadre sup reconverti en promeneur de chiens dans LA NOUVELLE VIE DE PAUL SNEIJDER (2016) de Thomas Vincent. Il a récemment donné la réplique à Franck Dubosc et Josiane Balasko dans ALL INCLUSIVE.

Thierry Lhermitte est le parrain de la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) depuis 2004.

ÉRIC JUDOR

Monsieur Link

D'abord guide touristique, puis informaticien, Éric Judor fait la connaissance de Ramzy Bedia en 1994 : deux ans plus tard, le tandem "Éric & Ramzy" triomphe sur scène grâce à un humour absurde savoureux. En 1999, ils connaissent leur premier grand succès au cinéma avec LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE où ils interprètent deux laveurs de carreaux un peu idiots. On les retrouve dans le même registre en 2004 dans DOUBLE ZÉRO.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il se lance dans le doublage de films d'animation, avec GANG DE REQUINS, VAILLANT, et CENDRILLON ET LE PRINCE (PAS TROP) CHARMANT. On le retrouve en 2007 devant la caméra dans STEAK de Quentin Dupieux où il interprète un ancien détenu qui tente de trouver sa place dans une société fascinée par la chirurgie esthétique. Un an plus tard, il passe derrière la caméra avec son complice Ramzy et signe SEULS TWO. Puis, il coécrit et interprète – toujours avec Ramzy – la comédie déjantée HALAL POLICE D'ÉTAT (2011).

Fan du travail de Quentin Dupieux, il le retrouve en 2012 pour WRONG et en 2014 pour WRONG COPS.

Il est le Génie des NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN (2015) et en 2016, de nouveau le laveur de vitres dans LA TOUR 2 CONTRÔLE INFERNALE, qu'il réalise avec Ramzy. On l'a aussi vu récemment sous les traits du Génie dans ALAD'2.

En 2011 et 2013, il écrit, réalise et interprète les saisons 1 & 2 de *Platane*. Éric Judor démarre le tournage de la saison 3 en mars 2019.

Les voix originales

HUGH JACKMAN

Sir Lionel Frost

Couronné par un Golden Globe et un Tony Award, nommé à l'Oscar, Hugh Jackman est connu dans le monde entier pour la diversité de ses rôles, et il rencontre le même succès sur les écrans que devant des salles de théâtre bondées. Entre son interprétation du chanteur-compositeur des années 1970 Peter Allen à Broadway dans « The Boy from Oz » et son incarnation de Wolverine dans la saga à succès X-MEN, il s'est imposé comme l'un des acteurs les plus éclectiques de notre époque.

D'origine australienne, Hugh Jackman est devenu célèbre en 2000 en interprétant Wolverine, un des mutants du film X-MEN de Bryan Singer, qui a été son premier film américain majeur. Il a retrouvé ce rôle en 2003 dans X-MEN 2 du même réalisateur, en 2006 dans X-MEN : L'AFFRONTLEMENT FINAL de Brett Ratner, puis dans X-MEN ORIGINS : WOLVERINE de Gavin Hood.. En 2013, Hugh Jackman campait à nouveau le célèbre héros dans WOLVERINE : LE COMBAT DE L'IMMORTELS, sous la direction de James Mangold et l'année suivante dans X-MEN : DAYS OF FUTURE PAST de Bryan Singer.

Hugh Jackman a remporté le Golden Globe – et obtenu ses premières nominations à l'Oscar et au BAFTA Award – en 2013 en incarnant Jean Valjean dans LES MISÉRABLES de Tom Hooper, d'après la comédie musicale elle-même adaptée du roman de Victor Hugo. Il a décroché une nouvelle nomination au Golden Globe pour THE GREATEST SHOWMAN, dans lequel il incarnait P.T. Barnum. L'album de la comédie musicale a battu des records partout dans le monde et a été plusieurs fois disque de platine dans différents pays dont le Royaume-Uni et les États-Unis.

On l'a vu dans LOGAN de James Mangold, où il incarnait à nouveau Wolverine. Il s'est encore illustré dans THE FRONT RUNNER de Jason Reitman, PRISONERS de Denis Villeneuve, REAL STEEL, AUSTRALIA, LE PRESTIGE de Christopher Nolan, THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky, SCOOP de Woody Allen, MANIPULATION, ATTRACTION ANIMALE de Tony Goldwyn, OPÉRATION ESPADON de Dominic Sena, VAN HELSING de Stephen Sommers et KATE ET LEOPOLD de James Mangold. Il a prêté sa voix à HAPPY FEET, SOURIS CITY et LES CINQ LÉGENDES.

On l'a vu récemment sous les traits du sénateur Gary Hart dans THE FRONT RUNNER de Jason Reitman. Il a également achevé le tournage de BAD EDUCATION auprès d'Allison Janey et Ray Romano, sous la direction de Cory Finley.

ZACH GALIFIANAKIS

Monsieur Link

Zach Galifianakis a d'abord exercé son humour dans les cuisines d'un fast-food sur Times Square puis a commencé à se produire dans des clubs et des cafés de la ville. Alors qu'il travaillait en tant que serveur, il a décroché un rôle dans la sitcom BOSTON COMMON, le premier d'une longue et éclectique carrière.

Il s'est imposé grâce à la trilogie VERY BAD TRIP de Todd Phillips. Il interprète le rôle d'Alan, garçon malchanceux de la joyeuse petite bande. On a également pu le voir aux côtés de Robert Downey Jr. dans DATE LIMITE sur lequel il a retrouvé le réalisateur Todd Phillips. Il s'est aussi illustré dans IT'S KIND OF A FUNNY STORY. Parmi sa filmographie, citons THE DINNER réalisé par Jay Roach, BE BAD! et MISSION G. Sur le petit écran, Zach Galifianakis a joué dans la comédie BORED TO DEATH. Il a également présenté "Late World with Zach", talk-show salué par la critique, et écrit et interprété DOG BITES MAN. L'acteur anime en outre "Between Two Ferns", un talk-show primé à l'Emmy et diffusé sur Internet pour lequel il a notamment interviewé le Président Barack Obama, Steve Carell, Natalie Portman, Conan O'Brien et Justin Bieber.

Il a entamé le tournage de la quatrième saison de la série BASKETS. Il a récemment joué dans UN RACCOURCI DANS LE TEMPS d'Ava DuVernay, aux côtés de Reese Witherspoon et Oprah Winfrey et TULIP FEVER de Justin Chadwick, avec Alicia Vikander et Dane DeHaan. Il a tourné dans LES ESPIONS D'À CÔTÉ de Greg Mottola, LES CERVEAUX de Jared Hess et BIRDMAN, Oscar du meilleur film, sous la direction d'Alejandro G. Iñárritu. Il a encore prêté sa voix au Joker dans LEGO BATMAN.

ZOE SALDANA

Adelina Fortnight

Zoe Saldana a récemment obtenu son étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame. Dernièrement, elle a endossé à nouveau le rôle de Gamora dans AVENGERS: INFINITY WAR. Elle donne la réplique à Chris Pratt, Vin Diesel et Bradley Cooper dans la saga LES GARDIENS DE LA GALAXIE. On l'a vue dans LIVE BY NIGHT de Ben Affleck et dans la saga STAR TREK où elle campe Nyota Uhura. Elle s'est fait connaître mondialement en campant Neytiri dans AVATAR de James Cameron, qui a battu tous les records. Elle tourne actuellement les trois nouveaux épisodes de la saga. On l'a vue dans DADDY COOL, BLOOD TIES de Guillaume Canet, LES BRASIERES DE LA COLÈRE, THE WORDS, COLOMBIANA, TAKERS, PANIQUE AUX FUNÉRAILLES et DANSE TA VIE.

EMMA THOMPSON

La prêtresse

Emma Thompson est l'une des comédiennes et des scénaristes les plus respectées de sa génération. Elle est aussi la seule artiste à ce jour qui ait obtenu l'Oscar pour son interprétation et pour l'écriture d'un scénario. En 2018, elle a été faite Commandeur de l'ordre de l'Empire Britannique. On l'a récemment vue dans *MY LADY* de Richard Eyre, sur un scénario de Ian McEwan. On la retrouvera bientôt dans *LATE NIGHT*, présenté au festival de Sundance, et le nouvel opus de la saga *MEN IN BLACK*.

Emma Thompson débute au cinéma en 1988, dans la comédie *THE TALL GUY*. Côté cinéma, on l'a vue notamment dans *RAISON ET SENTIMENTS*, réalisée par Ang Lee, qui lui vaut une nomination à l'Oscar, *LES VESTIGES DU JOUR* de James Ivory (nomination à l'Oscar), *AU NOM DU PÈRE* de Jim Sheridan (nomination à l'Oscar), *LOVE ACTUALLY*, écrit et réalisé par Richard Curtis, *DANS L'OMBRE DE MARY – LA PROMESSE DE WALT DISNEY*, *THE MEYEROWITZ STORIES* de Noah Baumbach, *LA BELLE ET LA BÊTE*, *NANNY MCPHEE* et *NANNY MCPHEE ET LE BIG BANG*, qu'elle a aussi écrits, *HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN* d'Alfonso Cuarón, *HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHENIX* de David Yates, *HENRY V*, *DEAD AGAIN*, *BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN* et *PETER'S FRIENDS* de Kenneth Branagh, *LAST CHANCE FOR LOVE* de Joel Hopkins, qui lui vaut une citation au Golden Globe, *DUO D'ESCROCS* de Joel Hopkins, et *MEN IN BLACK III* de Barry Sonnenfeld.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

CHRIS BUTLER

**Réalisateur/Scénariste/Directeur
d'écriture/Concepteur personnages**

Chris Butler a réalisé son premier long métrage avec L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN dont il a aussi écrit le scénario. Par ailleurs, il a été directeur d'écriture et coscénariste de KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE et story-boardeur de CORALINE. Avant d'intégrer LAIKA, il a travaillé pendant dix ans comme graphiste et story-boardeur sur plusieurs projets d'animation, dont LES NOCES FUNÈBRES de Tim Burton. Il a obtenu plusieurs distinctions comme des citations à l'Oscar, au BAFTA Award, aux Annie Awards et au GLAAD Award.

ARIANNE SUTNER

Productrice

Ariane Sutner est la présidente de la production chez LAIKA. Elle a notamment produit L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN et KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE. Plus tôt dans sa carrière, elle a produit les effets visuels et la partie animation de LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson et elle a été régisseuse Effets visuels de LA GUERRE DES MONDES de Steven Spielberg. Parmi sa filmographie, citons encore JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE, L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK de Tim Burton et plusieurs séries télé d'animation, publicités et courts métrages. Elle a remporté le Visual Effects Society Award et été citée à l'Oscar pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE.

TRAVIS KNIGHT

Producteur

PDG de LAIKA, Travis Knight a pris toutes les décisions artistiques et managériales les plus importantes depuis la création du studio en 2005. Knight a été chef animateur sur CORALINE, puis a occupé la même fonction sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN et LES BOXTROLLS qu'il a aussi produits. Avec son premier long métrage comme réalisateur, KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE, il a été cité à l'Oscar et remporté un Visual Effects Society Award et un BAFTA Award. Sous sa direction, LAIKA s'est distingué pour sa capacité à mêler les techniques de stop-motion aux technologies numériques les plus récentes. Par conséquent, chaque production

LAIKA a été citée à l'Oscar du meilleur film d'animation. Il a réalisé son premier film en prises de vue réelles avec BUMBLEBEE en 2018.

NELSON LOWRY

Chef-décorateur

Nelson Lowry a été chef-décorateur de L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN et KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE. Il a aussi collaboré aux NOCES FUNÈBRES de Tim Burton (comme directeur artistique), la comédie FRÈRE NOËL (comme directeur artistique des effets numériques) et SUNSHINE de Danny Boyle (comme peintre "matte" des effets visuels). Sa collaboration sur la série LES STUBBS d'Eddie Murphy lui a valu un Emmy des meilleurs effets d'animation et une nomination à l'Annie Award. il a remporté un Annie Award pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE.

CARTER BURWELL

Compositeur

Carter Burwell a signé la partition de 80 longs métrages comme SANG POUR SANG, ARIZONA JUNIOR, MILLER'S CROSSING, BARTON FINK, LE GRAND SAUT, FARGO, BURN AFTER READING, A SERIOUS MAN, O' BROTHER (nomination au BAFTA Award), TRUE GRIT, tous signés des frères Coen. On lui doit encore la musique de ROB ROY de Michael Caton-Jones, COMLOTS de Richard Donner, LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE de David Mamet, NI DIEUX NI DÉMONS de Bill Condon, LES ROIS DU DÉSERT de David O. Russell, DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH, ADAPTATION et MAX ET LES MAXIMONSTRES (nomination au Golden Globe) de Spike Jonze, AVANT LA NUIT de Julian Schnabel, 7H58 CE SAMEDI-LÀ de Sidney Lumet, TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION de Catherine Hardwicke, TOUT VA BIEN ! THE KIDS ARE ALL RIGHT de Lisa Cholodenko, MR HOLMES de Bill Condon, et THE FINEST HOURS de Craig Gillespie.

Plus récemment, il a composé la musique de 3 BILLBOARDS – LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE de Martin McDonagh, avec Frances McDormand, qui lui a valu une nomination à l'Oscar et une autre au Golden Globe, ainsi qu'un BIFA Award. Il a signé la partition du MUSÉE DES MERVEILLES de Todd Haynes, en compétition au festival de Cannes, de GOODBYE CHRISTOPHER ROBIN de Simon Curtis et LA BALLADE DE BUSTER SCRUGGS des frères Coen. Il prépare THE GOOD LIAR de Bill Condon, avec Helen Mirren et Ian McKellen.

Il a également collaboré à CAROL de Todd Haynes, présenté à Cannes, film grâce auquel il a remporté sa première citation à l'Oscar, ANOMALISA de Charlie Kaufman, VELVET GOLDMINE et MILDRED PIERCE de Todd Haynes.

STEVE EMERSON

Superviseur effets visuels

Cité à l'Oscar pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE, Steve Emerson est l'un des plus fidèles collaborateurs du studio LAIKA. Il a ainsi signé les effets visuels de KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE, LES BOXTROLLS, L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN et CORALINE. Il a travaillé au sein du département Effets visuels pendant une vingtaine d'années et a collaboré à MATRIX RELOADED, TRANSFORMERS, THE DARK KNIGHT et à la série SLIDERS LES MONDES PARALLÈLES. En 2017, il a reçu un Visual Effects Society Award pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE.

DEBORAH COOK

Chef-costumière

D'origine anglaise, Deborah Cook a conçu et fabriqué les costumes de l'ensemble des productions LAIKA. Son travail pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE lui a valu une nomination au Costume Designers Guild Award, et sa prestation pour CORALINE lui a permis de glaner une nomination au Visual Effects Society Award. Grâce à ses recherches approfondies, sa capacité à innover dans la conception de tissus à petite échelle et son expertise en matière de mouvement des tissus, elle s'est imposée comme la chef-costumière de référence pour le stop-motion. Elle a aussi collaboré aux NOCES FUNÈBRES et à FANTASTIC MR FOX.

OLIVER JONES

Superviseur effets physiques

Oliver Jones a supervisé la logistique de l'animation pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE, LES BOXTROLLS et L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN. Il supervise désormais les différents aspects de l'animation physique et mécanique (marionnettes, accessoires, logistique) en tant que superviseur effets physiques. Avant d'intégrer LAIKA, il a collaboré à FANTASTIC MR FOX et aux NOCES FUNÈBRES. Il a été cité à l'Oscar des meilleurs effets visuels pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE.

BRIAN MCLEAN

Superviseur prototypage rapide

En tant que superviseur prototypage rapide chez LAIKA, McLean réunit les éléments technologiques complexes de la 3D avec l'animation traditionnelle. En 2005, il a découvert les imprimantes 3D. Peu après, il a intégré ce dispositif chez LAIKA pour CORALINE et continue à mettre à profit les innovations révolutionnaires de l'impression 3D pour la stop-motion. Il a remporté un Annie Award pour CORALINE. En 2012, il a été consacré par le magazine *Variety* comme l'un des meilleurs

professionnels de son domaine. Il a été cité à l'Oscar pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE.

BRAD SCHIFF

Superviseur animation

Tout récemment, Brad Schiff a supervisé l'animation de KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE, LES BOXTROLLS et L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN. Il a également été animateur de trois autres longs métrages d'animation cités à l'Oscar : LES NOCES FUNÈBRES, FANTASTIC MR FOX et CORALINE. Il a fait ses armes sur plusieurs séries télé comme CELEBRITY DEATHMATCH, LES STUBBS, et GARY & MIKE (qui lui a valu un Primetime Emmy). Il a participé à des publicités pour d'importants clients comme Nintendo et Samsung. Il a remporté un Visual Effects Society Award et une citation à l'Oscar pour KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE.

CHRIS PETERSON

Directeur de la photographie

Chris Peterson a commencé comme chef-machiniste auprès d'Art Clokey, légende de la stop-motion, sur GUMBY ADVENTURES. Puis, il a collaboré à L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK et JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE d'Henry Selick. En 2007, il a participé à CORALINE, toujours signé Selick, pour LAIKA. Il a collaboré aux éclairages et aux cadrages de KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE, LES BOXTROLLS et L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN.

STEPHEN PERKINS

Chef-monteur

Stephen Perkins a d'abord monté FANTASTIC MR FOX de Wes Anderson. Puis, il a signé le montage de FRANKENWEENIE de Tim Burton, de la série BLACK MIRROR, de THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson et des SUFFRAGETTES de Sarah Gavron. En 2015, il a accepté de superviser le montage de MONSIEUR LINK.

JOHN CRANEY

Superviseur fabrication marionnettes

Diplômé de la University West of England, John Craney a fait ses débuts comme créateur de marionnettes, accessoires et décors pour Aardman Animation, puis comme superviseur d'effets de créatures pour l'unité Histoire naturelle de la BBC. Il a été directeur artistique, sculpteur et maquilleur effets spéciaux pour LE MONDE DE NARNIA : CHAPITRE 1 – LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE,

la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX, CHICKEN RUN, LE SECRET DE ROAN INISH, FRANKENWEENIE, À CHACUN SA CHANCE et la série JANE AND THE DRAGON.

Le studio LAIKA

De réputation mondiale, LAIKA est un studio d'animation qui s'est fait connaître pour ses films en "stop-motion" (ou "en volume"), mêlant méthodes traditionnelles et technologie de pointe. Créant tout un univers de féerie, de personnages attachants et d'images marquantes, LAIKA réunit une équipe d'artistes entièrement voués à leur discipline. On doit ainsi au studio CORALINE (2009), L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN (2012) de Chris Butler, LES BOXTROLLS (2014) et KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE (2016).

FICHE ARTISTIQUE

Sir Lionel Frost..... THIERRY LHERMITTE/HUGH JACKMAN
Monsieur LinkÉRIC JUDOR/ZACH GALIFIANAKIS
Adelina Fortnight..... ZOE SALDANA
L'Aînée EMMA THOMPSON
Willard StenkTIMOTHY OLYPHANT
M. Lint..... DAVID WALLIAMS
Lord Piggot-DuncebySTEPHEN FRY
M. Collick MATT LUCAS
Ama LhamuAMRITA ACHARIA

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	CHRIS BUTLER
Directeur d'écriture/Concepteur personnages	CHRIS BUTLER
Producteurs	ARIANNE SUTNER TRAVIS KNIGHT
Directeur de la photographie.....	CHRIS PETERSON
Montage	STEPHEN PERKINS
Chef décorateur	NELSON LOWRY
Superviseur effets visuels.....	STEVE EMERSON
Chef costumière	DEBORAH COOK
Compositeur	CARTER BURWELL
Chanson écrite et interprétée par	WALTER MARTIN
Effets visuels.....	STEVE EMERSON
Directeur effets réels	OLIVER JONES
Directeur prototypage rapide	BRIAN MCLEAN
Fabrication poupées	GEORGINA HAYNS
Sculpture personnages	KENT MELTON
Superviseur animation visages	BENOIT DUBUC
Chef animateur	MALCOLM LAMONT
Graphistes	TREVOR DALMER
.....	SANTIAGO MONTIEL
Superviseur animation	BRAD SCHIFF